

# ANALYSER SA PRATIQUE D'ENTRETIEN: UNE EXPÉRIENCE POSITIVE DE LA VIDÉO

ANNICK BONARD

Praticienne formatrice (PraFo) en enseignement spécialisé, l'auteure explicite et commente les entretiens filmés qu'elle a conduits avec des étudiants. Elle constate que la vidéo contribue à l'amélioration de ses propres pratiques.

Mes étudiants, déjà titulaires de classes, se forment en trois ans à l'enseignement spécialisé. Nous pratiquons du coenseignement régulièrement durant l'année scolaire. A chaque fois, nous reprenons notre expérience commune sous forme d'entretiens. Ces moments d'échange permettent de trouver des solutions pour nos élèves en difficulté et, pour l'étudiant, d'acquérir des outils adéquats et de se former une identité. Dans le cadre de ma formation de PraFo, je désirais perfectionner ma technique d'entretien. J'ai choisi la vidéo comme outil d'analyse. Pas toujours simple: d'abord il faut du matériel, et puis cela implique qu'on se voie fonctionner, avec nos qualités et nos défauts... Ça touche à l'estime de soi. La vidéo est un excellent outil d'autoréflexion et d'analyse de pratique. Elle permet d'explorer les pistes pour s'améliorer, but de mon travail. Selon la théorie de la fenêtre de Johari (cf. schéma) et grâce à la vidéo, j'ai diminué la zone II, l'aire aveugle, au bénéfice de la zone I, l'aire d'activité libre (Baudon, 2004).

GROUPE	SOI	
	CONNU DE SOI	INCONNU DE SOI
CONNU DES AUTRES	ZONE I AIRE ACTIVITÉ LIBRE	ZONE II AIRE AVEUGLE
INCONNU DES AUTRES	ZONE III AIRE SECRÈTE	ZONE IV AIRE ACTIVITÉ INCONNUE

Mes entretiens ont été filmés en octobre puis en mars. En octobre, j'avais des manques ou des choses à améliorer. J'ai poursuivi mes échanges en ayant en tête deux ou trois points à travailler. Puis en mars, une analyse basique: j'ai progressé entre les deux vidéos, heureusement! On peut tirer des enseignements de chaque vidéo, et ça serait utile de filmer régulièrement les entretiens pour se voir fonctionner. Après chaque vidéo, j'ai bénéficié du regard de Bernard André, formateur HEP, qui a repris avec moi mon analyse.

## Réflexions tirées de mon observation des vidéos

Laisser le temps, les silences, ne pas avoir peur de prendre des notes... Le PraFo essaie d'amener l'étudiant à réfléchir sur sa pratique et à l'explicitier. Donc, s'il y a des moments de pause dans l'entretien, ça n'est pas grave. Mireille Cifali (1994) dit que du silence naît la parole et qu'il est important de laisser des moments de silence dans l'entretien pour que la personne se centre sur elle-même, qu'elle entende ce qui résonne en elle. J'avais l'impression que mon étudiante attendait et que je devais remplir cet espace. Mais en fait c'était bénéfique pour elle, car cela lui laissait le temps de penser.

Dans la première vidéo, j'explicitais rapidement, je partageais ma pratique, sans laisser le temps à mon étudiante de construire sa propre réflexion à partir de ses observations en classe. Comme le dit O. Perrenoud (2006), «le formateur de terrain

devrait éviter de donner au stagiaire sa paire de lunettes en lui imposant une seule façon de voir et de faire». Donc j'ai appris à poser des questions sur ce que l'étudiante avait observé, ce qui avait bien marché ou comment elle aurait pu faire autrement. C'est ce que j'ai constaté dans la deuxième vidéo, j'ai basculé de l'autre côté. Mais en fait, ce qu'il faut c'est trouver le juste milieu entre les deux. En tant que PraFo, on peut aussi donner des conseils, des outils, et ne pas toujours questionner.

Avec l'une de mes étudiantes, j'ai oublié ma position: nous avons échangé sur nos pratiques comme entre collègues. C'est possible de le faire, mais au risque de fausser les rôles respectifs. Le mien est d'aider mon étudiante à se forger son identité professionnelle. D'abord poser un cadre à l'entretien – sujet, durée –, puis mener cet entretien – reformulation, tâches, résumé. Ainsi, l'entretien ne devient pas un lieu pour parler des élèves, mais pour construire une attitude de praticien réflexif.

Ce projet m'a permis d'améliorer mes compétences de PraFo. En premier, dans la communication avec le stagiaire, dans la conduite des entretiens, dans l'analyse des actes du stagiaire. Voir l'entretien en vidéo permet de faire des arrêts sur image pour observer la façon de traiter un sujet et ce que ça a suscité chez l'étudiant. Ensuite, cet exercice m'a permis de développer mes aptitudes de PraFo et ma réflexion sur ma pratique. La vidéo tourne notre regard sur nous-même et elle est plus objective que notre ressenti. Enfin, ce projet m'a permis d'être plus humble dans la fonction de PraFo, qui se transforme avec chaque étudiant.

Annick Bonard est enseignante spécialisée au CMP Châtelard, à Lausanne, et praticienne formatrice en enseignement spécialisé pour la HEP Vaud.

Une bibliographie est disponible sur [www.hepl.ch/prismes](http://www.hepl.ch/prismes)